

[Text]

the other principles you could state now, knowing full well that there has never been a clear definition of the whole concept of aboriginal rights? What are some of the other major principles that would have to be recognized before the constitutional changes are made?

Chief Ahenakew: Mr. Chairman, the attachments in my presentation include the working draft which proposes certain amendments or additions to Section 35, and in appendix B we have the principles of the Assembly of First Nations, which talks about title, treaties, Indian government, deletion of the word "existing", as well as Section 42.1(e) and (f).

The enforcement of those principles... what I mean by enforcement is that we must have some formal mechanism, legal or otherwise, in which if there are agreements reached—for example, that there is aboriginal title and this is what it means—there is no guarantee that anything will ever be done to implement or enforce those agreements, and it is exactly the same way with the Indian government, treaty rights and so on.

Another principle that is very important to us is the initiation of amendments. We do not want to lock our future generations into something that we do now, and there are absolutely no provisions whatsoever in the Constitution, the amendment formula and so on, for us to initiate any change at all. I think that is very important.

So those are some of the principles. There are basically nine of them which we adopted last month. Those are the nine principles that were submitted to the ministerial Attorneys General meeting of the 31st and 1st and again, of course, at the officials meeting on the 15th.

We have grave concerns. We have mistrust. Mistrust is rampant amongst the Indian nations across the country, mistrust of governments, mistrust of Canadians. Somehow that has to be corrected. We, of course, do not have the resources nor, I suppose, the credibility to be able to single-handedly convince Canadians that the honour of Canada is at stake here. To some degree, so is ours. If we have absolutely no control, if we are at the whim or your constituents, for example, then there is no way on God's earth that we will be able to initiate or influence enforcement, initiation of changes. There is just no way. We are at the complete mercy of Canadians and their political institutions.

I think this is where the fear and the frustration, and the defiance, is now being expressed and demonstrated very clearly by the leaders of these Indian nations across the country. It is a very serious matter. The provincial involvement in the definition and identification... and even striking out any guarantees or protection of me, or us, and our rights is not there. It is just not there.

I do not care if anybody in Parliament, in the legislatures across the country, says that we have guarantees and protections. That is absolutely not true. There are provisions within that Constitution which eliminate all these. Those are fears that are very very clear across the country. That is why I say that the mistrust is certainly there, and I do not think we can live with that. I cannot.

[Translation]

définie? Lesquels de ces autres principes fondamentaux devraient être reconnus avant que des modifications constitutionnelles ne soient apportées?

Le chef Ahenakew: Monsieur le président, les annexes à mon exposé comprennent un projet d'amendements ou d'additions à l'article 35, les principes de l'Assemblée des premières nations, à l'annexe B, qui portent sur les titres, les traités, le gouvernement indien et la suppression du terme «existant» ainsi que de l'article 42.1(e) et (f).

L'exécution de ces principes... j'entends par exécution la nécessité de mécanismes officiels, juridiques ou autres, car si des ententes sont conclues—par exemple, que les titres autochtones sont une réalité à prendre au pied de la lettre—rien ne garantit une application ou une exécution éventuelle de ces ententes et il en va exactement de même pour le gouvernement indien, les droits conférés par les traités, etc.

Un autre principe très important est la possibilité de proposer des amendements. Nous ne voulons pas que ce que nous faisons maintenant soit irréversible pour les générations à venir, et la constitution, la formule d'amendement, ne contient aucune disposition permettant de proposer des modifications. Je crois que c'est très important.

Ce ne sont que des exemples de ces principes. Pour l'essentiel, nous en avons adopté neuf le mois dernier. Ce sont les neuf principes qui ont été soumis à la réunion des procureurs généraux du 31 et du premier et encore une fois, bien entendu, à la réunion des fonctionnaires du 15.

Nous avons de graves inquiétudes. Nous nous méfions. La méfiance est rampante chez tous les Indiens de toutes les nations, la méfiance des gouvernements, la méfiance des Canadiens. Il faut y remédier. Bien entendu, nous n'avons ni les ressources ni, je suppose, la crédibilité nous permettant, seuls, de convaincre les Canadiens que l'honneur du Canada est en jeu. Le nôtre aussi, dans une certaine mesure. Si nous n'exerçons aucun contrôle, si nous sommes à la merci des caprices de vos électeurs, par exemple, il nous sera absolument impossible de proposer, de provoquer ou de faire exécuter des modifications. Cela sera tout simplement impossible. Nous sommes entièrement à la merci des Canadiens et de leurs institutions politiques.

C'est dans ce contexte que les chefs de ces nations indiennes expriment maintenant leur peur, leurs frustrations et manifestent très clairement leur hostilité. C'est une question très grave. La participation provinciale à la définition et à l'identification... supprimant jusqu'à toute garantie et toute protection pour nous et ignorant nos droits. Nos droits sont tout simplement ignorés.

Peu m'importe que les parlementaires fédéraux ou provinciaux prétendent que nous avons des garanties et des protections. C'est absolument faux. Cette constitution contient des dispositions qui les éliminent toutes. Toutes ces craintes sont très clairement exprimées. C'est la raison de cette méfiance réelle, c'est insupportable. Je ne peux le supporter.